

Pendant cette période de deux siècles et quart, nous avons salué avec respect les missionnaires, les curés, les vicaires, les marchands de bois, les hommes de profession et les principaux citoyens qui ont fait leur marque dans Etchemin et y ont donné de beaux exemples de vertus chrétiennes et civiques que leurs successeurs sont invités à imiter.

Le nombre des prêtres, des religieux ou des religieuses qui sont nés à Etchemin n'est pas considérable, comparativement au nombre des familles qui l'habitent.

Il y a eu, quelquefois, comme ailleurs, de grandes excitations dans certaines luttes *municipales* ou *politiques*. Il y a eu aussi des désordres, des rixes causés par l'abus des boissons enivrantes. Quelquefois aussi on a entendu parler de chicanes et de procès qui ne doivent pas nous étonner parmi les descendants de ces Normands, à réputation chicanière, qui s'étaient établis sur ce territoire d'Etchemin. Mais il nous est agréable de constater, que notre plume n'a pas eu à faire le récit d'aucun meurtre, ni d'aucun de ces crimes odieux qui défraient la chronique locale pendant toute une génération et qui laissent sur la réputation d'une paroisse des taches ineffaçables.

Nous avons aussi jeté un regard sur le présent.

Au point de vue religieux, la paroisse est parfaitement organisée avec sa belle église, son collège, son convent et ses écoles catholiques, où se continue l'instruction religieuse commencée dans la chaire de l'église par le curé ; il y a même un monastère de Trappistines où les bonnes religieuses, tout en travaillant à leur propre sanctification, dans la pratique des *conseils évangéliques*, prient pour ceux qui oublient de prier.

Au point de vue civil, l'organisation municipale se